

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Band:** 94 (1986)

**Vorwort:** Editorial

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Editorial

Une page se tourne. Au début de cette année, M<sup>lle</sup> Laurette Wettstein a souhaité être relevée de sa charge de rédactrice de la *Revue historique vaudoise*. Pour la remplacer, le comité de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a fait appel à M<sup>me</sup> Chantal Schindler-Pittet, licenciée ès lettres à Lausanne, à qui l'on doit déjà la préparation de ce volume 1986.

Ce n'est certainement pas de gaieté de cœur que M<sup>lle</sup> Laurette Wettstein s'est vue contrainte d'abandonner la *Revue historique vaudoise*. Seul le poids des fonctions qu'elle occupe aujourd'hui lui a dicté une décision que nous comprenons sans doute, mais que nous regrettons vivement.

Au moment où, en 1968, M<sup>lle</sup> Wettstein en prenait la rédaction, notre *Revue* se trouvait en quelque sorte à une croisée de chemins. Fondée en 1893 par Paul Maillefer, bientôt secondé et remplacé par Eugène Mottaz, elle avait connu un souffle nouveau avec Louis Junod qui, pendant vingt ans, de 1947 à 1967, déploya à sa tête une activité remarquable.

En 1968, il s'agissait de donner à la *Revue historique vaudoise* une forme nouvelle, un visage rajeuni. Surtout, il fallait enfin adopter la solution, envisagée de longue date, du volume annuel.

Après un intérim assumé par M. Olivier Dessemontet, M<sup>lle</sup> Wettstein s'attela à la tâche avec dynamisme et compétence, mettant au point la formule, affinant sa présentation d'année en année, sans tomber pour autant dans la facilité ou rompre avec la tradition.

Et c'est ainsi qu'ont paru, sous la responsabilité de M<sup>lle</sup> Wettstein, de 1969 à 1985, dix-sept volumes représentant plus de quatre mille pages imprimées. Que d'heures consacrées à relire les textes, à les amender sur l'un ou l'autre point, à corriger les épreuves, à vérifier une date douteuse, à compléter les références défailiantes, à établir les index, à conseiller les auteurs!

Car M<sup>lle</sup> Wettstein n'a pas conçu son travail de rédactrice comme devant se limiter au strict traitement des articles qui lui étaient soumis. Au contraire, elle a suscité des études, encouragé de jeunes chercheurs, su créer des relations de confiance avec les collaborateurs de la *Revue* pour lesquels elle ne s'est montrée avare ni de son temps, ni de sa peine. Tout en lui conservant le caractère d'une publication largement ouverte à tous les aspects de notre passé, M<sup>lle</sup> Wettstein a su amener la *Revue historique vaudoise* à un niveau scientifique que beaucoup lui envient. Elle en a élargi le rayonnement dans le monde des historiens et veillé à ce que sa lecture ne devienne jamais rébarbative ou inaccessible aux non-spécialistes.

C'est pour toutes ces raisons que nous tenons, au moment de la «passation des pouvoirs», à exprimer à M<sup>lle</sup> Wettstein la reconnaissance très sincère de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et des lecteurs de la *Revue*. Du même coup, nous disons notre entière confiance à M<sup>me</sup> Schindler qui saura poursuivre l'œuvre dans la perspective de servir la recherche historique.

Jean-Pierre CHUARD  
Président de la Société vaudoise  
d'histoire et d'archéologie.